

# LE VIRUS DU SIDA DU CHAT OU FIV et FELV

Encore appelée SIDA du chat, cette maladie est provoquée par un rétrovirus (Feline Immunodeficiency Virus), isolé chez le chat pour la première fois en 1986. C'est une maladie grave, à l'issue souvent fatale.

La durée d'incubation est de 4 à 6 semaines. La première phase passe souvent inaperçue : fièvre modérée, une baisse du taux des globules blancs et augmentation légère de la taille des ganglions lymphatiques.

La 2e phase est d'une durée très variable (5 à 10 ans) : le chat est séropositif et ne présente aucun symptôme, le virus est en sommeil dans son organisme. Il est contagieux pour les autres chats.

3e phase : à la faveur d'un stress, le virus se "réveille". Il se multiplie et détruit des globules blancs, ce qui entraîne la défaillance de ses défenses immunitaires.

## IMPORTANT

Ce virus n'est pas contagieux pour l'homme ni pour le chien. Ce virus n'est pas synonyme de FeLV. C'est un autre virus (même s'ils sont de la même famille) et une autre maladie (même si les symptômes peuvent être similaires). Il n'existe pas de vaccin contre le FIV en Europe. La seule protection pour un chat qui sort est la stérilisation.

## Contamination

Le FeLV se transmet principalement par échange de sang et de salive (morsures profondes) et par voie sexuelle. Les chats mâles entiers sont donc particulièrement concernés. Etant présent dans la salive, il peut également se transmettre par léchage, mais beaucoup moins aisément que le FeLV. La transmission de la mère aux chatons est possible, au moment de la naissance ou lors de l'allaitement.

En revanche, le virus est très fragile dans le milieu extérieur, de sorte que la contamination indirecte est très peu probable.

Les populations de chats sauvages et errants constituent un réservoir important du virus.

## Symptômes

Le FIV entraîne une déficience en globules blancs (leucopénie), ce qui entraîne une défaillance du système immunitaire rendant alors le chat sensible à toutes sortes de maladies, notamment les stomatites chroniques empêchant l'animal de s'alimenter, le développement d'abcès, des diarrhées, les uvéites (inflammation de l'oeil)...

Globalement, le chat est alors vulnérable à toute maladie opportuniste, y compris celles contre lesquelles un chat en bonne santé sait normalement se défendre, et en guérit plus difficilement qu'un chat sain.

Comme le FeLV, le FIV en phase terminale peut aussi entraîner des anémies et la formation de tumeurs cancéreuses : (lymphosarcomes, leucémie).

Enfin, chez les femelles non stérilisées, la leucose peut entraîner des avortements.

## Diagnostic

Il passe par la réalisation d'une prise de sang et d'un test par votre vétérinaire.

Ce test est réalisé en routine par votre vétérinaire, par exemple lors de l'adoption d'un chaton, ou de l'introduction d'un nouvel individu dans un effectif de chats sain.

Ce test recherche la présence des anticorps. Un jeune chaton positif peut en réalité être encore porteur des anticorps de sa mère. Un chat apparemment négatif peut être en réalité encore en incubation. D'où l'intérêt de tester à nouveau quelques mois plus tard.

## Traitement et prévention

Il n'y a pas de traitement efficace contre le FIV, même si l'emploi de l'interféron permet d'améliorer la survie des chats atteints. Votre vétérinaire ne peut qu'essayer de lutter contre les symptômes. Une fois que le virus est "réveillé" et que la maladie est déclarée, le pronostic est malheureusement sombre.

Il n'existe pas actuellement en Europe de vaccin contre le FIV. Sa prévention passe donc par la stérilisation des chats. Un vaccin contre le FIV est commercialisé en Amérique du Nord depuis quelques années. Son efficacité est incomplète et son utilisation encore controversée (notamment car il n'est pas possible de distinguer un chat vacciné d'un chat séropositif).

Le FIV est sur la liste des vices rédhibitoires.